

Cécile Deschâtres assistantesur le « West Side Story » de Bruno Agati

lundi 23.05.2011, 05:05 - PAR AGNÈS MERCIER



Cécile Deschâtres a auditionné, hier, des danseuses pour Bruno Agati.

| LE VISAGE DE L'ACTUALITÉ |

Professeur de jazz au conservatoire de danse de Bruay-La Buisnière, la Parisienne Cécile Deschâtres est aussi l'assistante de Bruno Agati. Hier, elle a supervisé l'audition d'une vingtaine de danseuses en vue d'un spectacle de ce dernier. Ambiance studieuse et rythme effréné dans le studio en ce dimanche ensoleillé.

[Cliquez ici pour accéder au contenu](#)

Dans la salle aux murs couverts de miroirs et de photos de gala, les conversations sont feutrées alors que l'audition n'a pas encore commencé. Ça discute par petits groupes, sans chahuter. Le stress peut-être. Cécile Deschâtres confie : « Certaines élèves n'osaient pas se présenter à l'audition alors qu'elles me connaissent. Elles angoissaient. » Au final, sur une vingtaine, la majorité est issue du conservatoire et cinq viennent de Douvrin.

D'une voix posée, la professeur présente le déroulé de l'après-midi comme pour aider à la décompression. « On va voir ensemble une chorégraphie. Ensuite vous serez filmées par petits groupes. Bruno n'étant pas là, il regardera l'enregistrement et pourra prendre sa décision. Pour celles qui me connaissent, vous savez que ce que je fais est plutôt rapide. Mon style est différent de celui de Bruno. »

Agati, un nom qui en impose

Bruno Agati, un nom qui en impose dans le milieu de la danse et de la mise en scène. Il a été à la tête de la première compagnie de jazz à décrocher une subvention du ministère de la Culture. On reconnaît également sa patte dans les spectacles de Robert Hossein. Pour Carmen et Ben Hur au stade de France, il en était. Sachant cela, on ne s'étonne plus que les candidates craignent de ne pas

être à la hauteur et qu'Artois Comm est décidé de financer ce projet dans le cadre de Béthune capitale régionale.

Le pull noir ôté, Cécile donne les premières indications et mouille le maillot. à peine 45 secondes de chorégraphie, mais une foule de pas et de figures qui s'enchaînent.

L'exigence est là. « Levez la tête », « Placez bien vos bras », « En haut (...) en bas.

Quand je dis en bas, chez moi, c'est sous la barre et ce quelle que soit la taille que vous faites ». Les joues rosissent sous l'effort, les tee-shirts collent à la peau, les gros mots s'échappent quand les enchaînements se goupillent mal.

Cécile observe, corrige, encourage. « Bruno est en déplacement, je suis là pour faire passer l'audition. Notre but est de réussir à constituer un groupe au niveau technique homogène. Ensuite, les rôles seront distribués. Bruno travaille en fonction de la personnalité et du physique du danseur. Il respecte cela. Le fait qu'il n'y a qu'un garçon n'est pas gênant, il va adapter les chorégraphies à cela. » Cécile a déjà travaillé sur un projet similaire à Brive-la-Gaillarde. « Ça donne quelque chose d'assez décalé, avec en fil conducteur les musiques très connues de la comédie musicale. » Une musique qui sera interprétée en direct par l'harmonie de Bruay-La Buisnière.

Le résultat de l'audition devrait tomber mercredi. Ensuite s'enchaîneront les répétitions, une semaine en juin et plusieurs week-ends dès la rentrée. La représentation d'une vingtaine de minutes est prévue les 19 et 20 novembre, à Bruay-La Buisnière.

La prof de jazz sera bien sûr très présente en sa qualité d'assistante sur le projet. « Bruno construit la chorégraphie. Mon rôle consiste à la mémoriser le plus vite possible pour que lui avance et à la faire répéter aux élèves. Je devrais aussi en faire le nettoyage, une fois que tout sera acquis. » Le public n'aura plus alors qu'à savourer le résultat. •

 Partager : S'abonner :